



Fédération Française
de Spéléologie

UV technique instructeur 2010



École Française
de Spéléologie

Montrond-le-Château et gouffre de Pourpeville (Doubs)



Dans Pourpelui 2 au gouffre de Pourpeville

Participants

Personnes invitées sur l'UV

Astrée PERRET	La Labrede 48400 VEBRON		
Laurent BLAISE (inventeur entrée "évasion" cavité Pourpeville)	12 rue des jacinthes 68000 COLMAR	06 79 83 32 70	kakawette@rocketmail.com

Moniteurs en cycle instructeur

Catherine PERRET	La Labrede 48400 VEBRON	04 66 45 75 12 06 76 18 34 72	cath-guillaume@speleo-lozere.com
Dominique DOREZ	30 quai des roches 17100 SAINTES	05 46 93 33 40 06 83 26 76 58	d.dorez@wanadoo.fr
Pierre-Bernard DE LAUSSAC	14 rue abbé Grégoire 38000 GRENOBLE	06 85 02 43 71	pbstaps@yahoo.fr
Sylvain BOUTONNET	25 avenue de la Lande 81400 CARMAUX	05 63 36 11 72 06 80 87 72 10	sylvain.boutonnet@orange.fr

Instructeurs

Didier CAILHOL	7 rue du Lomont 25310 Pierrefontaine les Blamont	03 81 35 11 12	didier.cailhol@wanadoo.fr
José MULOT	4, rue du village 80160 Thoix	03 22 55 01 85	jose.mulot@wanadoo.fr
Vincent BIOT	Les amphores, bât B, 380 route de Rive de Gier , 69560 St Romain en Gal	04 74 59 32 65 06 20 88 16 31	vincent.biot@voila.fr

L'UV technique se déroule cette année dans le Doubs, avec comme structure d'accueil le refuge GCPM de Montrond-le-Château. Cette structure gérée par Benoît Decreuse (président du CSR) propose une pension complète à un prix défiant toute concurrence. Cette structure, créée et gérée par des spéléos pour des spéléos, s'adapte parfaitement à ce type d'organisation. Les dortoirs et salles de cours sont spacieux, la salle à manger permet une bonne convivialité, une salle de stockage et de séchage de matériel apporte un confort supplémentaire à cette ensemble. De plus la cuisine y est bonne et copieuse.

Lundi 23 août

Le début du stage était prévu pour 14h, mais nous attendrons jusqu'à 15h30 car nous ne pouvions pas commencer sans le responsable de stage (nous ne savons pas à quoi est dû ce retard...).

Points abordés

- Tour de table de présentation, avec pour les moniteurs en cycle instructeur un résumé de leur situation dans le cursus de formation.
- Présentation du stage, du planning et du fonctionnement de la semaine.
- Le point sur les mémoires, sujet et avancement.
- Présentation de la cavité de Pourpevelle et de la demande du CDS 25 en présence de Manu Ruiz (pdt CDS 25) et Laurent Blaise, inventeur de la nouvelle entrée.
- Préparation du matériel pour la journée de mardi.
- 19h30 repas avec au menu : salade, poulet sauce champignons, riz, fromage, dessert, vin et café.

Mardi 24 août -- Gouffre de Pourpevelle

Suite à la récente ouverture d'une seconde entrée sur le réseau de Pourpevelle, le CDS 25 se pose des questions sur les désagréments que vont engendrer les nombreuses traversées dans cette cavité et sur les éventuelles dégradations dans la branche de Pourpelui 2. Ce réseau se trouve maintenant très facilement accessible depuis la nouvelle entrée, orifice baptisé par les inventeurs « l'Evasion ».

Le but de cette visite était d'apprécier les éléments paysagers de la cavité afin d'évaluer leur intérêt patrimonial pour aider le CDS du Doubs à établir une stratégie de conservation du réseau.

Objectif de la journée

- Effectuer la traversée dans le sens Pourpevelle / Evasion.
- Changer la corde en place dans le puits de 8 mètres avant les voûtes mouillantes dans Pourpevelle.
- Changer la corde et brocher la cheminée de jonction de 10 mètres entre Pourpevelle et Pourpelui 2.
- Evaluer la nécessité de mettre en place ou non un balisage dans la branche de Pourpelui 2 dans la zone située entre l'entrée de l' « Evasion » et la « Barrière blanche ».
- Evaluer la nécessité de mettre en place une fermeture au niveau de l'entrée de l' « Evasion » et si nécessaire de quel type.
- Evaluer le travail à réaliser afin de mettre en sécurité la trémie située à l'entrée de l'évasion.

- Réaliser une topographie précise des zones à baliser si nous jugeons qu'un balisage est nécessaire.

Participants à la sortie

Catherine, Dominique, Laurent, José, PB, Vincent, Mouloud, Didier, Sylvain.

Déroulement de la journée

Nous quittons le refuge de Montrond à 8h15 histoire d'avoir un maximum de temps disponible devant nous pour mener à bien tous nos objectifs.

Nous sommes huit, il nous faut donc deux véhicules, il y aura donc la voiture avec à son bord trois personnes dont l'autochtone et le minibus avec les cinq autres...

Nous avons à priori une heure de route pour nous rendre sur le réseau de Pourpevelle, au passage nous devons nous arrêter au village de Baumes les dames où nous attend Jean Marc Rias pour nous donner du matériel afin d'effectuer le brochage de la cheminée de 10 mètres. Il a plu une bonne partie de la nuit et l'eau continue de tomber ce matin encore, sur la route nous croisons plusieurs cours d'eau et le local de l'étape commence à se poser des questions sur la réussite de notre traversée au vu du niveau des rivières.

9h00, nous arrivons à Baumes les dames, Jean Marc est bien là à nous attendre, il nous fait aussi part de son inquiétude quant à la réalisation de la traversée. Peu importe, nous allons nous adapter et voir avec le reste de la troupe à leur arrivée. Je dis bien à leur arrivée car le cumul du fait de ne pas avoir d'autochtone dans leur véhicule et du fait que nous ayons oublié de les attendre leurs a valu quelques détours sur les tortueuses mais néanmoins très belles routes du Doubs.

Une fois tous réunis, nous décidons de laisser tomber la traversée et de nous concentrer sur la partie de Pourpelui 2. Cela n'aura pas de grande incidence sur nos objectifs initiaux sauf le fait que nous ne pourrons pas changer la corde du P2 et bien sur ne pas effectué la future grande classique préféré de nos voisins Allemands.

Il nous faut tout de même passer à l'entrée historique de Pourpevelle pour y récupérer Mouloud et ensuite nous rendre directement à l'entrée de l' « Evasion », cette petite virée nous vaudra encore quelques petits détours...

Nous pénétrons enfin dans le réseau de Pourpelui 2 par la nouvelle entrée, il est 11 heures, nous avons bien fait de nous lever à 7 heures, redoutables ces futurs instructeurs !

D'emblée, nous nous rendons compte de la facilité d'accès que cette nouvelle entrée offre pour rejoindre la belle galerie de Pourpelui 2. Il nous apparaît évident qu'il va falloir mettre en place un balisage matérialisant le chemin le moins traumatisant pour le milieu dans cette partie de la galerie, au moins jusqu'au « Passage pétrifié », passage que seul une partie de notre équipe va franchir, les autres faisant le choix de rester sec afin de réaliser la topographie de la partie où nous préconiserons un balisage. Nous poursuivons la visite de la branche de Pourpelui 2 jusqu'à la « Barrière blanche » même un petit peu au delà, il nous apparaît qu'il ne sera pas nécessaire d'effectuer un balisage dans cette portion, les sols de la galerie sont moins riches et donc moins sensibles et surtout cette partie de la cavité sera moins fréquentée car elle est bien défendue par les voûtes mouillantes et le laminoir constitués par le « Passage pétrifié ». Nous profitons d'être là, pour déséquiper et sortir une vieille corde et une échelle artisanale qui équipait jusque là le ressaut juste à la fin de la « Barrière blanche » équipement que nous avons jugé dangereux.

Sur le chemin du retour nous croisons les collègues qui s'affairent à topographier le tronçon de galerie entre le « Passage pétrifié » et la sortie de l' « Evasion », nous nous arrêtons au niveau de la jonction entre Pourpelui 2 et Pourpevelle pour aller mettre en place les broches dans la cheminée de 10 mètres. Nous décidons de placer deux broches en haut de la cheminée et deux autres en haut du dernier petit ressaut de 3 mètres. Nous ne pourrons au final installé

que les deux du haut de la cheminée car nous allons être trahi par la batterie de notre perforateur qui refuse de percer les deux dernier trous. Peu importe, la nouvelle corde est mise en place, le passage est maintenant sécurisé. Les prochains visiteurs du CDS 25 auront juste à percer deux trous et à coller les deux broches qui sont restées sur place attachées à la corde. Nous ressortons dans la foulée, au passage nous doublons nos amis qui finalise la topographie. Nous sommes tous sortis de la cavité sur le coup des 16 heures. Lors de la remontée de la trémie de l' «Evasion » nous nous rendons bien compte que ce passage est très éboulé et peu rapidement devenir dangereux, nous sommes unanime sur le fait qu'il va aussi falloir proposer une solution pour étayer cet endroit. Nous cassons une petite croûte, nous passons faire un saut à la résurgence du système de Pourpeville et nous reprenons gentiment la route de Montrond le château en prenant bien soin de ne pas oublier de ne pas quitter du rétroviseur le minibus !

Minibus qui arrivera tout de même à rater la dernière route qui mène au refuge du GCPM, la décision est donc prise de longer ce dernier à la voiture de tête pour les futurs déplacements.

Nous consacrons la fin d'après midi au nettoyage du matériel et aux reports topographiques.

Présentation : mise en place d'aires protégées et géotopes

En soirée, Didier nous apporte des explications précises et précieuses sur la politique actuelle en lien avec la protection des cavités, notamment la stratégie nationale de mise en place d'aires protégées terrestres. Une loi récente issue du Grenelle Environnement vise à mettre sous protection 2% du territoire tous les 10 ans. Les modalités sont pilotées par le MEEDDM (ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer), qui est conscient qu'un volet important pour sa réussite est la promotion de synergies entre les collectivités et les différents acteurs, notamment le secteur associatif.

La nouveauté intéressante pour la FFS est le volet « géodiversité » qui propose de définir des sites d'intérêt géologique remarquables. Il s'agit dans un premier temps d'établir une liste d'éléments majeurs du patrimoine géologique à l'échelle nationale, puis de déterminer les outils juridiques adaptés, en particulier réserve naturelle ou arrêté de protection de géotope. Didier nous explique comment la FFS a fourni au ministère une liste de 23 cavités. L'urgence de la commande rendait impossible une concertation des spéléos de terrain.

Mercredi 25 août et jeudi 26 août

Travail sur le manuel technique

Nous avons à retraiter la lecture du manuel technique avant le bouclage pour l'impression. Nous avons tous été étonnés de la quantité de travail qui restait à faire sur cet ouvrage.

Nous nous sommes réparti le travail, en groupes de deux personnes pour traiter les chapitres du document. L'ensemble du document a été revu sur ces deux jours, soit un total de 140 heures qui y ont été consacrées.

Nous avons dégrossi le travail :

- mise en forme général, classement par chapitre, paragraphe et sous paragraphe (sommaire)
- réfection de certains textes
- cohérence des chapitres
- analyse des points techniques
- analyse des photographies

- etc...

A ce jour il reste encore à faire :

- prise de photographies complémentaires
- relecture sur l'ensemble du document, le fond, aspect orthographique et grammatical.

En conclusion, il est vrai que cet ouvrage a du retard, il faudra prendre le temps de sa finalisation. La précipitation ne doit pas être la cause de coquilles qui pourraient ternir l'image de l'EFS, et donc des ses cadres.

Remarque de Catherine cautionné par l'ensemble des stagiaires...

Je trouve consternant et je m'inquiète pour le sérieux de l'EFS d'avoir pu envisager la publication du manuel technique dans l'état qui nous a été présenté au début du stage. Il est très étonnant que les étapes de relecture n'aient pas mis en évidence la faiblesse du texte et des illustrations. Enfin, si je contribue volontiers à un projet collectif, j'ai eu la désagréable impression cette semaine d'être forcée de réaliser un travail sciemment négligé jusque là (ou par incompétence ?), et je trouve que le temps consacré à cette entreprise lors de cette UV est exagéré.

Vendredi 27 août

1-Travail sur Pourpeville

La journée est consacrée à finaliser les documents pour le rapport sur la visite de mardi. Nous discutons ensuite sur les modalités de gestion à proposer, de manière à préparer un powerpoint de synthèse pour le CDS 25 (joint à ce rapport).

Quelques éléments de discussion

Selon une enquête datant des années 1990, la fréquentation du réseau classique de Pourpeville atteint 1500 à 2000 personnes / an. La nouvelle entrée constitue un accès facile à un réseau jusqu'alors protégé par un long cheminement. De plus, la possibilité de le visiter en traversée risque de motiver des spéléos peu entraînés (qui représentent la majorité de la fréquentation actuelle du réseau classique) à se lancer dans cette entreprise, ce qui pourrait provoquer des accidents (égarement, épuisement, ...).

Même si nous sommes attaché au libre accès des sites de pratique, il nous semble important de mettre en place des mesure de protection de ce réseau et nous envisageons plusieurs scénarios. C'est de la responsabilité des spéléos de préserver le milieu à long terme, et il y a suffisamment d'exemple de mauvaise conservation de cavités d'accès libre, y compris dans le département du Doubs.

2-Présentation : impact de la fréquentation humaine sur les grottes

Didier nous montre une série de présentations réalisées par les spéléos italiens en 2009 à l'occasion du congrès de Kerville, notamment sur l'impact de la fréquentation des cavités. Bien au-delà de l'angle de vue habituel sur la protection du milieu souterrain, les auteurs abordent la question de l'impact environnemental avec les calculs habituellement associés en écologie (pollution thermique, gazeuse, biologique, liée à l'aménagement). Ils définissent des degrés d'adaptation du milieu (explo, classique et touristique) et calculent les impacts des différents visiteurs en extrapolant sur l'ensemble du milieu souterrain connu en Italie. Ils montrent que l'impact n'est pas le même suivant les conditions, mettant le doigt sur la nécessité de la connaissance du milieu. Cette démonstration permet de se rendre compte qu'il est grand temps que les spéléos réfléchissent aux conséquences de leur activité. La cohérence

voudrait que nous respections dans notre pratique (classique ET explo) ce que nous exigeons des gestionnaires de grottes aménagées : réversibilité et préservation des conditions originelles.

Sur ces éléments, une discussion s'engage entre les stagiaires sur la nécessité de cette prise de conscience et les modalités de diffusion de ce message. Si il est vrai que la préservation du milieu est devenue une préoccupation du spéléo en général (progrès au cours des 20 dernières années), il est probable que la crainte de restrictions de pratique a pu bloquer et continue de freiner cette approche.

En conclusion, il est certain que les mentalités doivent continuer à évoluer et que ce message ne doit pas être réservé à un public de stagiaires instructeurs !

Samedi 28 août

Enième relecture du manuel, finalisation du powerpoint et rédaction du rapport.